

### MERCI GRAZIELLA!

Depuis la rentrée de septembre 2023, les institutrices du primaire ont pu bénéficier à travers Graziella Ventolini d'une précieuse auxiliaire qui a donné de son temps pour aider nos enfants à apprendre. Elle a en particulier accompagné avec patience et douceur les élèves qui ont besoin d'une prise en charge davantage personnalisée.

Elle s'est également beaucoup impliquée dans l'animation de la classe de petite et moyenne section de maternelle.

### SERVICE CIVIQUE

L'Institution sainte Anne recherche pour la rentrée 2024 un jeune désireux de donner de son temps et de s'impliquer dans le projet éducatif de l'établissement.

Cette participation peut intervenir dans le cadre du dispositif de service civique



### DES EFFECTIFS EN CROISSANCE

Si l'Institution sainte Anne a historiquement connu un effectif en croissance, force est de constater que le phénomène s'est accéléré suite à l'implantation durable de l'établissement à Orléans. Ainsi, après son installation à la rentrée 2022 avec 84 élèves, l'Institution sainte Anne est passée à 104 élèves à la rentrée 2023. Les nouvelles inscriptions validées au début du Carême conduisent à un effectif supérieur à 120 élèves à la rentrée 2024, soit une croissance de 50 % en deux ans. Mais de nouvelles demandes ne cessant d'arriver, l'établissement pourrait même atteindre sa limite de capacité en cette rentrée 2024.

Nous aurons donc un besoin impérieux de votre aide pour préparer les aménagements nécessaires à l'accueil de tous ces nouveaux élèves et pour envisager d'ores et déjà une augmentation de l'effectif maximal de l'Institution à l'horizon 2025.

Soyez-en par avance remerciés !

### COMMENT NOUS AIDER

Vous pouvez envoyer vos dons à l'adresse suivante :

**APIL**  
**12, avenue Claude Guillemin**  
**45100—ORLEANS**

Ou par carte bancaire sur le site internet de l'Institution Sainte-Anne  
<https://institutionsainteanne.com/faire-un-don/>

Pour mémoire, les dons sont déductibles des impôts à hauteur de :

- **66 % pour les particuliers** : 100 € donnés vous coûtent 34 € après réduction d'impôt sur le revenu
- **60% pour les entreprises** : 100 € donnés coûtent 40 € à l'entreprise

Pour toute question, vous pouvez contacter M<sup>me</sup> de Nedde, trésorière, à l'adresse ci-dessous :  
[secretariat@institutionsteanne.com](mailto:secretariat@institutionsteanne.com)

## INSTITUTION SAINTE-ANNE



# Lettre aux amis

Carême 2024  
N°21



Prière pour les bienfaiteurs dans l'oratoire

### DANS CE NUMÉRO

Le mot du Directeur.....	1
Casser la routine.....	2
De l'importance du collège.....	3
Le chantier de l'été.....	4

### L'ÉDITO DU DIRECTEUR

Chers amis,

*L'Eglise, selon le principe de subsidiarité, considère l'école comme une aide apportée aux parents dans leur tâche d'éducateurs.*

*Le mariage, qui a pour finalité première la procréation et l'éducation des enfants, rend les époux chrétiens co-créateurs de l'œuvre de Dieu Créateur et Provident. Mais, dans cette tâche difficile les parents ont besoin d'aide et peuvent déléguer une partie de leur autorité à des structures telles que l'école. D'où l'importance de l'école libre ! Les parents ont le pouvoir de choisir librement à qui ils délèguent leur autorité afin que cela corresponde à ce qu'ils veulent transmettre à leurs enfants.*

*Pendant la Révolution dite Française, Condorcet (siégeant parmi les Girondins en 1793) rejette la notion même de l'éducation par l'école. Il y voyait sous prétexte d'éducation, un risque certain de transformation de l'instruction en endoctrinement. Il reproche à l'Eglise éducatrice, d'endoctriner les enfants. Il organise alors, un réseau d'écoles qui remplace l'instruction donnée par les religieux et les prêtres. Petit à petit se met en place le ministère de l'Instruction publique. Ainsi, l'école n'est plus un lieu d'éducation mais d'instruction uniquement. Quatre jours par semaine au minimum, et huit heures par jour, l'enfant sera placé dans un lieu qui ne l'éduquera pas (éduquer, c'est-à-dire conduire vers le haut) mais qui se contentera de lui transmettre, non des valeurs mais uniquement un enseignement laïc. C'est l'école de la III<sup>ème</sup> République.*

*En 1932, sous la pression des socialistes, le gouvernement Herriot instaure le ministère de l'Education Nationale qui remplace celui de l'instruction publique.*

Réjouissons-nous !



L'école reprend sa vocation d'éducatrice !... Hélas ! Non pas pour aider les parents dans cette charge, mais pour les remplacer. M. Peillon, Ministre de l' Education Nationale en 2013, résumait cette évolution en déclarant : « Il faut arracher l'enfant aux déterministes familiaux ». Laissez l'Etat, chers parents, éduquer vos enfants... C'est l'école laïque et obligatoire de la V<sup>ème</sup> République.

Notre école, n'est pas une école de la V<sup>ème</sup> République! Nous n'éduquons pas les enfants à votre place! Et notre école n'est pas non plus, celle de la III<sup>ème</sup> République, qui ne cherche qu'à instruire (bon-point pour notre époque me diriez-vous). Instruire, mais comment vous aider alors? Comment vous seconder puisqu'aucune valeur éducative ne doit être transmise surtout en matière de religion !!!

Chers amis, à l'Institution sainte Anne, nous n'avons rien inventé. Ni dans le domaine de la pédagogie, ni dans celui de l'instruction. Nous suivons les méthodes traditionnelles et éprouvées et les conseils de la Sainte Eglise Catholique, riche de ses deux mille ans d'expérience ès-humanité, assistée de l'Esprit-Saint.

Mais si l'instruction est importante, l'école n'est pas uniquement faite pour ça ! Non ! Comme le rappelait le Pape Benoît XVI, l'école a pour rôle la formation intégrale de l'homme, dans toutes ses composantes physiques, intellectuelles ET spirituelles.

Alors chers parents, chers bienfaiteurs, pour les enfants qui prient pour vous tous les jours, merci de nous soutenir ! Merci de votre confiance ! Continuons ensemble cette œuvre indispensable !

In Christo, chanoine François-Xavier Oudot de Dainville, directeur.

## « Casser la routine »

### LE MOT DE L'AUMÔNIER

Souvent craint par les élèves, le carême est un temps privilégié pour les enseignants car ce saint exercice est l'occasion magnifique pour une concrète élévation des âmes et partant des intelligences.

Le Démon n'a guère changé de méthode : pour les écoliers, comme pour chacun de nous, il préfère souvent ancrer de petites mauvaises habitudes, de mauvais travers, de mauvais plis. Pas de grands coups d'éclat mais un travail dans la durée presque imperceptible afin de ne pas inquiéter mais assurer la déviation de l'âme. En clair, il s'agit pour le Diable de se servir de l'attraction des biens matériels pour développer les vices : égoïsme, gourmandise, paresse, ...

Comment lutter ? D'ordinaire, il s'agit de rectifier nos mauvais penchants en insistant sur les plus petits actes de la vertu contraire. Seulement, la routine a souvent bien fait de compromettre nos bonnes résolutions qui échouent en velléités.

Que faire ? L'Eglise se charge de répondre et c'est cette sainte quarantaine. L'union faisant la force, le cadre scolaire est particulièrement propre pour accomplir au mieux l'ascèse exigée : nous pourrions presque parler de thérapie de groupe ! Le goût de l'effort, l'attraction du bon et du bien, l'édification du méritant sont autant de ficelles qui permettront, à n'en point douter, aux enfants de l'Institution-Sainte-Anne de s'élever mutuellement. Du reste, les progrès de l'âme sont presque toujours connexes à ceux de l'esprit ...

Nous prions donc pour que ce carême scolaire de 2024, malgré l'interruption des vacances d'hiver, élève nos enfants vers une vraie résurrection, soit une vraie régénération, avec Jésus.

Chanoine Alexis d'Abbadie d'Arrast, aumônier

## DE MARDI-GRAS AU CARÊME

Avant l'entrée en Carême, les élèves de l'Institution sainte Anne ont fêté dignement Mardi-Gras avec force crêpes et déguisements.



Et au retour des vacances, ce sera également le retour de l'effort de Carême traditionnel de l'Institution sainte Anne : les élèves déjeunent de riz et d'un fruit chaque vendredi et offrent ce petit sacrifice aux intentions de leurs bienfaiteurs.

## DE L'IMPORTANCE D'UN COLLÈGE VRAIMENT LIBRE

En 2017, après dix ans d'existence, l'Ecole Sainte-Anne est devenue l'Institution Sainte-Anne en ouvrant les portes de son collège. Elle répondait à la demande de quelques familles qui voyaient leurs enfants grandir et cherchaient une perspective correspondant aux critères de l'enseignement catholique dans la région. Celles-ci souhaitaient assurer la continuité de l'éducation et de l'instruction propres à l'esprit de notre école qui faisait toute leur satisfaction.

Le collège Sainte-Anne suit le même fil directeur que la maternelle et le primaire : classes à effectifs réduits permettant de suivre chaque élève de façon personnalisée, pédagogie Salésienne et concordance entre l'éducation à la maison et la vie à l'école. De plus, le port d'un uniforme sobre et impeccable rappelle à chaque élève l'importance de sa participation à la mission de l'Ecole : la formation de bons chrétiens et bons citoyens prêts à gagner les combats de demain.

L'exigence tant scolaire que morale de l'équipe des six professeurs (enrichie de cinq intervenants) tient sa source dans leur souci permanent de mener les trente-deux collégiens de l'année en cours sur la voie du Beau du Bien et du Vrai. Les enseignants coopèrent ainsi à l'œuvre des premiers éducateurs que sont les parents.

### LA PERLE DU MOMENT

Une élève de 4<sup>o</sup> : « Le passage de l'état solide à l'état gazeux, c'est la subvention ! »

### REGARDS D'ÉLÈVES

Aujourd'hui, c'est jour de brevet blanc. Ou bien, devrais-je dire jour de combat? N'importe, c'est d'ailleurs le deuxième jour du Carême.

Lorsque je suis arrivé au collège ce jeudi 15 février, je n'ai pas été très surpris en voyant l'agitation palpable de mes professeurs, soucieux de nous faire rentrer avec de longues minutes d'avance. Les ordres et les conseils ont commencé à pleuvoir à une cadence effrénée, semblables aux tirs nourris d'un bataillon d'infanterie. Cependant, le silence m'a enveloppé peu à peu, portant la tension à son comble. Enfin, la distribution des armes a débuté, et je me suis lancé à corps perdu dans la mêlée. « Le français parle aux Français », ainsi intitulerai-je cette magnifique bataille, conclue par une victoire bienvenue.

Une pause fut alors ordonnée. Je devrai bientôt ma ration de nourriture avec avidité et pus ensuite m'adonner à quelques jeux de mon choix. Mais cela ne dura guère. Une autre opération s'engagea, nom de code : « Mathématiques pour un champion ». Mes compagnons d'armes et moi la reçûmes avec courage et je m'en sortis à mon honneur, même si je n'eus pas le temps d'éliminer tous mes adversaires.

Après une légère accalmie, la dernière offensive de la journée, connue pour la postérité sous le nom de la Somme de toutes les sciences, faillit me faire creuser mon tombeau. Je résistai et m'en tirai sans blessure grave. J'avais survécu!

Journal de guerre d'un aspirant au brevet